



3

Pierre Attelée, Terres Rouges

La forêt aux portes de la ville

Sur fond d'horizon marin, des dunes roulent ici sous le vent pour s'élever toujours plus haut, vers une forêt jadis plantée pour endiguer leur progression. Des falaises rouges se dédoublent sur un miroir d'estran ciselé d'empreintes plantigrades et palmées, chaque jour effacées par la marée.

Les pieds dans le sable, le nez dans les embruns

À l'orée du sentier forestier, quelques glands craquent sous les pas, avant-garde d'une multitude d'autres qui, cet hiver, avec la remontée de la nappe phréatique, flotteront par endroits tels de frêles esquifs. Sur la peau, la fraîcheur d'un sous-bois de feuillus, et aux yeux, une ombre apaisante donnent envie de se poser et de méditer. Puis chemin faisant, de frondaisons entremêlées en silhouettes longilignes, lumière et chaleur augmentent. Nous entrons dans une pinède plantée au XIX^e siècle sur de hautes dunes amoncelées par les vents. Un écureuil saute de branche en branche alors qu'au loin un pic martèle un tronc.

Passé les dunes boisées, changement d'atmosphère, l'odeur des pins se mélange à celle des embruns. Nous pénétrons dans un univers marin en pleine évolution. Alors que presque partout dans le monde, le trait de côte recule avec la remontée des eaux, la terre gagne ici sur la mer des dizaines de mètres par an ; la cause, le travail d'un fleuve.

Rejetés au large, les sédiments de l'estuaire de la Loire reviennent par les courants pour engraisser le rivage. Sur cette frange maritime, la vie bat son plein. Nous évoluons dans un somptueux jardin de sable où poussent, parmi la féerie de la flore dunaire, raisins de mer et lactaires délicieux, et traversons le royaume des coquillages où vivent praires, palourdes, coques et couteaux.

Les coulisses de la jubilation

Enclavée sur une des côtes les plus urbanisées de France, cette forêt côtière d'une quarantaine d'hectares est la dernière et la seule de Loire-Atlantique. Elle a pu être préservée grâce à l'action du Conservatoire du littoral et de ses partenaires qui œuvrent en ce lieu depuis 1977, date de l'acquisition du site. En coulisse de ce décor naturel et des mille et une représentations qui s'y jouent quotidiennement, des hommes et des femmes s'attachent à maintenir des équilibres fragiles. Classés en "série de protection intégrale" dans le cadre d'une convention de gestion passée avec l'Office National des Forêts, ces boisements sont gérés pour protéger les espèces et maintenir la qualité du paysage, hors considération de rentabilité. Parmi les multiples actions engagées, il en est une qui parfois est incomprise du public, bien que vitale pour de nombreuses espèces animales. C'est celle qui consiste à garder les arbres morts et leurs cortèges d'insectes, bases essentielles de nombreuses chaînes alimentaires comme celle qui permet à l'épervier d'Europe de survivre grâce à la prédation de sittelles torchepot, elles-mêmes alimentées de larves qui se développent dans ce bois en décomposition. Ainsi, ces interventions écologiques veillent discrètement sur nos espaces de déambulation, de contemplation et de liberté.



sittelle torchepot




AU PAYS DES ÉTOILES DE TERRE



Si ces sous-bois sont riches d'une diversité de champignons comestibles tels que cèpes de pin, bolets bais et coulemelles, ils le sont aussi par l'originalité de champignons non comestibles qui ressemblent à des bonshommes, et qui habitent les bois de leur présence insolite : les géastres. Imputrescibles, ces champignons prennent leur silhouette humanoïde au moment où la membrane extérieure de leur pied se sépare en lanières pour former une étoile recourbée qui vient supporter leur chapeau. Très rares sur le littoral atlantique, ces étoiles de terre se plaisent sur les sols sableux.

De l'intimité forestière au grand large

Au cœur d'un bois parsemé de champignons, un menhir se dresse, tel l'ultime résistant d'une époque mégalithique peu à peu effacée par les détériorations et l'oubli. Sur la côte, des pêcheries traditionnelles surplombent l'estran de leurs longues échasses tandis qu'au large voguent en direction de l'estuaire de la Loire chalutiers et paquebots.

➤ Du parking , traversez la route au passage piéton et prenez en face le sentier forestier.


À la fin du XIX^e siècle, la menace de l'ensablement du centre historique du bourg de Saint-Brévin-les-Pins se précise. Devant des dunes qui avancent comme celles du Sahara, il n'existe qu'une seule solution : la plantation. C'est ainsi que débutera en 1880 un vaste programme de boisement en pins maritimes et lariscio destiné à enrayer la folle progression du sable.

➤ À la clairière , allez sur le chemin du milieu puis passez entre les clôtures, vers la mer .

Dans cette pinède, certains troncs sont tachés de points blancs et striés de coulures. Ce sont des sujets affaiblis attaqués par l'Hylésine du pin, insecte auteur de trous et de galeries par lesquels se vide la substance vitale du pin maritime, la résine. Doublement parasite, ce petit coléoptère creuse le tronc durant son stade larvaire. Jeune adulte, il s'envole pour se sustenter de la moelle des pousses de pin. Heureusement pour la forêt, il ne s'attaque pas aux sujets les plus solides.

➤ À la plage, allez à droite et remontez sur la dune au chemin suivant , avant le blockhaus.

Sur cette plage, il n'est pas rare de voir s'élever des nuages de sable qui criblent la végétation située en front de mer, rendant impossible sa croissance.

➤ Prenez le sentier arrière dunaire, le long des barrières parallèles au GR 34 , jusqu'à Terres Rouges.

Dans la zone de balancement des marées, entre les barres de rochers qui se découvrent à marée basse, de petites ondulations parallèles sculptées



par les houles s'étirent en "riden", sorte de vaguelettes de sable. Afin de mieux les appréhender, il faut quitter ses chaussures et les toucher avec la plante des pieds pour sentir leurs différences de granulométrie ; les grains de sable épais sont devant, face à la mer, tandis que les plus fins sont derrière, côté terre.

► **Descendez par la cale 5 sur la plage de Gohaud. Longez-la, puis remontez par l'escalier en bois 6 pour revenir jusqu'à l'aire de pique-nique 7. Prenez le chemin du Reveau, et à gauche à la chicane le sentier forestier.**

Nous sommes ici à Terres Rouges, où les falaises de micasciste doivent leur couleur à des oxydes de fer. Au-dessus de ces à-pics par endroits creusés de grottes marines, s'étire une dune perchée relictuelle qui accueille une flore des plus riches venue s'installer sur d'anciennes parcelles de vigne encore cultivées ici au siècle dernier.

► **Passez devant le menhir 8 puis continuez sur le sentier de gauche. Au croisement des chemins, allez à droite et traversez la route 9. Au gros chêne 10, prenez à gauche et après la zone humide, 11 encore à gauche le long du camping, jusqu'à la route et votre parking.**

Si l'on en croit la légende, le Menhir de la Pierre Attelée était jadis régulièrement paré de couronnes de fleurs pour favoriser la fertilité des terres. Il aurait donné bien du fil à retordre à un paysan qui voulut un jour l'enlever avec un attelage de bœufs qui finit par se briser. Acte manqué ou divine providence, il est classé monument historique depuis 1970 et désormais à l'abri de tels actes.



Epervier d'Europe

Pratique

De Saint-Brévin-les-Pins, par la D 213 en direction de Saint-Michel-Chef-Chef, sortez à l'Ermitage. Au niveau de l'avenue et du camping des Pierres Couchées, prenez à gauche le chemin du Breneau. Garez-vous à mi-chemin, côté gauche, sur le parking enclavé.

Comptez 2 h pour cette balade.

Pour en savoir plus contactez
L'Office de Tourisme
44250 Saint-Brévin-les-Pins
Tél. : 02 40 27 24 32
Site Internet : www.saint-brevin.fr

